

## NOTE

### 3549: SPÉCIALISATION DU HIBOU MOYEN-DUC *Asio otus canariensis* DANS LA CAPTURE DE MARTINETS *Apus* spp.

*Specialisation of Long-eared Owl Asio otus canariensis in the capture of swifts Apus spp.*

Les micromammifères constituent l'essentiel de la nourriture du Hibou moyen-duc *Asio otus* en Europe continentale (MIKKOLA, 1983; CRAMP, 1985) et aux Îles Canaries (DELGADO *et al.*, 1986; RODRIGUEZ, 1987; TRUJILLO *et al.*, 1989; MORENO, 1993). En revanche, les oiseaux ne représentent qu'une source d'appoint, comme le montrent les études de GLUE (1972) d'ARAÚJO *et al.* (1974)... Cette note présente la spécialisation du Hibou moyen-duc dans la prédation des *Apodidae* (*Apus* spp.), famille jusqu'à présent absente du spectre alimentaire de ce rapace aux Îles Canaries et, sans doute, dans le reste du Paléarctique occidental (BERNIS, 1988; U. TIGGES, *in litt.*).

La zone étudiée est localisée au sud-ouest de l'île de Tenerife (Espagne) et comprend le parcours inférieur (13-30 m.s.m.) du barranco (= ravin), de Erques (Guía de Isora/Adeje), étage de végétation xérique inclus. Les 8 et 15 septembre 2001 nous avons collecté 25 pelotes de réjection très récentes et 30 anciennes, trouvées en majeure partie dans des buissons (*Plocama pendula*) présents tout au long du ravin. Deux visites crépusculaires (12 septembre et 25 octobre) ont complété ce travail.

La détermination des os d'*Apus* a été effectuée à partir de l'analyse et de la comparaison des tibiotarses, ulnas et carpométacarpiens avec la collection de référence des vertébrés du Musée de la Nature et de l'Homme de Tenerife (TFMC). En ce qui concerne le poids des espèces-proies, toutes les données proviennent du Département de Biologie Animale de l'Université de La Laguna (DZUL).

Hormis les 26 Martinets unicolores *Apus unicolor* et les 2 Martinets pâles *Apus pallidus* adultes, les proies trouvées dans les pelotes de réjection récentes n'apportent rien de nouveau (*Mus* sp., *Rattus* sp., *Oryzolagus cuniculus*, *Tarentola delalandii* et *Phyllognathus excavatus*; DELGADO *et al.*, 1986). La fréquence d'apparition des martinets dans les pelotes, est de 96 % (20/1, 4/2 et 1/0 [pelotes/martinets]) et ces oiseaux représentent 73,68 % du total des captures (n = 38), soit 69,65 % de la biomasse relative; ceci malgré l'absence d'oiseaux dans les anciennes pelotes.

Les mêmes horaires d'activité, entre *Asio otus* et *Apus unicolor* ont été constatés lors d'une visite crépusculaire le 12 septembre à 19 h 40, mais aucune

interaction n'a été enregistrée. Le 25 octobre, un seul martinet fut détecté.

Bien que l'activité nocturne d'*Apus unicolor* soit bien connue dans les Îles Canaries (RODRIGUEZ, 1988), elle n'a aucune relation avec les captures citées. L'analyse des pelotes de réjection révèle que ces captures ont eu lieu entre août et septembre, coïncidant avec la fin du cycle de reproduction des oiseaux (MARTÍN 1987; MORENO *et al.*, 1995; P. DÉNIZ, *com. pers.*); dans ce cas l'absence des jeunes peut paraître étrange. Effectuées au crépuscule, période maximale de chasse d'*Asio otus* (v. MIKKOLA, 1983 et CRAMP, 1985) et presque avec certitude sur une colonie de Martinets unicolores et pâles, installée dans ce secteur du ravin (obs. pers.), les captures auraient eu lieu quand les martinets volaient près des cavités, juste avant d'y entrer, expliquant *de facto* que tous les ossements trouvés appartiennent à des adultes, puisque les jeunes abandonnent le nid dès l'envol. Ce phénomène a d'ailleurs déjà été observé pour d'autres espèces (v. BERNIS, 1988). D'après nos observations, il est très probable que la prédation exercée par le rapace ait entraîné la disparition totale de la colonie.

### REMERCIEMENTS

Nous sommes très reconnaissants à Juan C. RANDO, Guillermo DELGADO (TFMC) et Aurelio MARTÍN (DZUL), pour l'aide apportée pendant l'étude du matériel osseux. Felipe RODRIGUEZ, Juan M. MORENO et Keith EMMERSON nous ont aimablement fourni les données des poids d'*A. unicolor*. RUBÉN BARONE et Juan A. LORENZO ont révisé la première version de cette note. José S. LÓPEZ RONDÓN a tapé et traduit le manuscrit.

### BIBLIOGRAPHIE

- ARAÚJO (J.), REY (J.), LANDÍN (A.) & MORENO (A.) 1973 (1974).— Contribución al estudio del Búho chico (*Asio otus*) en España. *Ardeola*, 19: 397-428.
- BERNIS (F.) 1988.— *Los vencejos. Su biología, su presencia en las mesetas españolas como aves urbanas*. Facultad de Ciencias Biológicas, Universidad Complutense de Madrid. Madrid. 181 pp.
- CRAMP (S.) (ed.) 1985.— *The Birds of the Western Palearctic*. Vol. IV. Oxford & New York: Oxford University Press. 960 p.
- DELGADO (G.), QUILLIS (V.), MARTÍN (A.) & EMMERSON (K.) 1986.— Alimentación del Búho chico (*Asio otus*) en la isla de Tenerife y análisis comparativo con la dieta de *Tyto alba*. *Doñana, Acta Vertebrata*, 13: 87-93.

- GLUE (D.E.) 1972.— Bird Prey taken by British Owls. *Bird Study*, 19: 91-95.
- MARTIN (A.) 1987.— *Atlas de las aves nidificantes en la isla de Tenerife*. Instituto de Estudios Canarios: Santa Cruz de Tenerife. Monografía 32. 275 pp. • MIKKOLA (H.) 1983.— *Owls of Europe*. Calton: T & A D Poyser. 397 p. • MORENO (J.M.), SEVILLA (J.A.) & COZZI (S.) 1995.— Datos sobre nidificación del Vencejo pálido (*Apus pallidus brehmorum* Hartert, 1901) en Tenerife, Islas Canarias (Aves, Apodidae). *Vieraea*, 24: 190-191. • MORENO (M.) 1993.— *El Búho chico en Gran Canaria. Alimentación y discusión metodológica*. Ediciones del Cabildo Insular de Gran Canaria: Las Palmas de Gran Canaria. 100 p.
- RODRÍGUEZ (F.) 1987.— Aportaciones a la dieta de *Asio otus canariensis* (MADARÁSZ, 1901) en una localidad de Gran Canaria (Islas Canarias). *Ardeola*, 34 (1): 99-122. • RODRÍGUEZ (F.) 1988.— Activité nocturne du Martinet unicolore *Apus unicolor* dans la ville de Las Palmas (Îles Canaries). *Alauda*, 56: 181.
- TRUJILLO (O.), DÍAZ (G.) & MORENO (M.) 1989.— Alimentación del Búho chico (*Asio otus canariensis*) en Gran Canaria (Islas Canarias). *Ardeola*, 36: 193-198.

Felipe SIVERIO & Manuel SIVERIO  
Ctra. General 20, San Vicente,  
E-38410 Los Realejos,  
Tenerife (Îles Canaries)

### 3550: UNE NIDIFICATION DU TADORNE CASARCA *Tadorna ferruginea* SUR UN SITE INHABITUEL DU SUD TUNISIEN

*An unusual breeding site for Ruddy Shelduck Tadorna ferruginea in Southern Tunisia.*

Pour la Tunisie, HEIM DE BALSAC & MAYAUD (1962) et VIELLIARD (1970) indiquent que la Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* se reproduit dans quelques régions arides des environs de Tozeur et d'El-Ouidiane ainsi que peut-être près de Gabès. Ces publications ne font cependant mention d'aucune observation directe. C'est également le cas d'ETCHÉCOPAR & HÛE (1964) qui citent le Casarca comme nicheur probable en Tunisie. Dans les ouvrages sur l'avifaune tunisienne antérieurs à ceux précédemment cités, comme celui de LAVAUDEN (1924), où ce dernier ne cite d'ailleurs pas le Casarca parmi les espèces observables en Tunisie, la référence à cette espèce demeure fragmentaire et sans aucune mention d'observations directes. Quant aux ouvrages récents, ils signalent pour la plupart que le Casarca ne niche plus en Tunisie ou qu'il n'y a aucune donnée récente de nidification (THOMSEN & JACOBSEN, 1979). CRAMP & SIMMONS (1977) sont plus explicites puisqu'ils indiquent que le Casarca a disparu en tant que nicheur.

Il faut dire que cette espèce, autrefois nicheuse dans les régions arides de la Tunisie, a connu une régression alarmante liée à la chasse et aux dérangements autour des zones humides. À trois reprises seulement des poussins ont été observés ces dernières années: 2 ou 3 couples accompagnés de 8 canetons ont été vus le 19 avril 1995 dans la zone humide de Ghidma, située à environ 20 km à l'ouest de Douz (YÉSOU & SOUTH, 1995), 3 couples accompagnés de 23 canetons le 24 avril 1996 toujours à Ghidma



Photo 1: Tadorne casarca *Tadorna ferruginea* mâle (photo: H. AZAFZAF).

(ESSETTI & AYACHE, 1988 - IBA Survey project, Tunisia, Report of April and July visits to south of Chott El Jerid region in Tunisia, Association "Les Amis des Oiseaux", Preliminary Report, 30 p), un adulte avec 2 canetons le 8 mai 1999 dans les marais situés à l'est de Chemsma derrière la grande palmeraie d'Ibn Chabbat (S. SELMI).

Le 29 avril 2001, lors d'une expédition du Groupe Tunisien d'Ornithologie (GTO) dans les zones humides autour des oasis de la région de Douz, où nous avons observé plusieurs individus non accompagnés de canetons, nous sommes arrivés, tout à fait par hasard, sur une étendue d'eau jusque-là inconnue de nous et à notre connaissance jamais signalée auparavant (car elle est située en plein désert et donc loin de toute oasis).